

## Compte rendu

---

Ouvrage recensé :

*Le développement local : théorie et pratique* de Bernard Vachon, Boucherville, Gaëtan Morin Éditeur, 1994, 331 p.

par Henri Lustiger-Thaler

*Revue québécoise de science politique*, n° 25, 1994, p. 169-171.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/040348ar>

DOI: 10.7202/040348ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

---

***Le développement local : théorie et pratique.***

de Bernard Vachon, Boucherville, Gaëtan Morin Éditeur,  
1994, 331 pages.

Il y a cinq ans à peine, il aurait été difficile, voire impossible, de trouver à Montréal une analyse du développement économique local, à l'exception de quelques thèses de doctorat non publiées. Cependant, les études se sont multipliées depuis. Beaucoup ont paru dans des revues québécoises spécialisées en sciences sociales. Avec la publication du livre de Bernard Vachon, *Le développement local : théorie et pratique*, on peut dire que ce sujet a finalement droit de cité, et est devenu une sorte de mini-discipline de la sociologie, de la géographie, de l'économie, etc. Je dis cela non seulement parce que le livre du professeur Vachon est informatif, mais aussi parce que sa publication démontre que son sujet attire et intéresse un vaste auditoire.

Le livre est écrit du point de vue d'un géographe et se veut avant tout un manuel d'apprentissage. Conçu dans le cadre du Programme de développement des collectivités d'Emploi et Immigration Canada, il est destiné aux conseillers du Ministère ainsi qu'aux administrateurs locaux et régionaux. Le style est clair et l'ouvrage se lit par endroits comme un programme. Le lecteur a l'impression qu'il devrait s'accompagner d'un manuel d'exercices dans lequel il pourrait noter ses idées.

Le livre porte un regard à quatre volets sur le développement économique local. On y trouve une critique du modèle économique dominant, une analyse des modèles économiques locaux, une méthodologie pour analyser les activités économiques locales et enfin, trois études de cas : il s'agit d'initiatives dans le Bas-Saint-Laurent, dans le Sud-Ouest de Montréal et d'une autre du Comité d'aide au développement des collectivités dans la région Basque espagnole.

Ceux et celles qui se satisferont de l'aperçu que nous offre l'auteur de ces diverses expériences trouveront leur compte dans *Le développement local : théorie et pratique*. Le mérite véritable du livre se situe surtout à ce niveau descriptif. Les autres, qui souhaiteraient une approche plus critique, seront déçus. Le discours qui y est privilégié est celui d'un humaniste pluraliste qui ignore les contextes politiques arbitraires et difficiles des projets de développement. L'auteur accorde beaucoup d'attention au rôle du gouvernement en tant que partenaire. Il ne s'arrête guère, par contre, à l'État et à la façon dont le développement économique local devient un couteau à double tranchant pour les acteurs sociaux touchés par les questions d'aide sociale et la crise générale de la « société du travail ». M. Vachon semble parler d'une sorte de « communauté de bien-être » qui gravite autour du développement économique local, sans s'arrêter au fait que cela suppose une redéfinition du rôle de l'État-providence et aussi de la « société de bien-être ».

Il est troublant de voir l'auteur négliger les points de vue de personnes comme Pierre Hamel, Louis Favreau, Bill Ninacs et d'autres sur l'histoire du mouvement du développement économique communautaire au Québec et à Montréal. Dans la même optique, disons que son analyse du partenariat (la démarche partenariale) n'aborde aucunement la question du pouvoir et la façon dont les modes de concertation locale légitiment souvent toute une série de mécanismes qui ne contribuent aucunement à améliorer la vie ou les perspectives d'avenir des citoyens locaux.

On sera également déçu de ce que l'auteur n'ait pas analysé les divers organismes de développement économique régional, à Montréal ou ailleurs, qui ont imposé à la table de négociation du partenariat un programme plus radical. Certes, il se penche sur des groupes tels que le Centre d'innovation en développement économique local du Grand Plateau (CIDEL-GP) ou le Regroupement pour la relance économique et sociale du Sud-Ouest de Montréal (RÉSO), mais à Montréal, le développement économique local forme un chœur qui regroupe beaucoup de voix divergentes. Le livre de M. Vachon ne rend pas justice à cette réalité.

Néanmoins, on ne peut blâmer un auteur qui annonce clairement ce qu'il a l'intention de faire et qui le fait. De ce point de vue, *Le développement local : théorie et pratique* devrait être un instrument utile dans tous les cours de développement économique communautaire offerts dans la province. Il importe toutefois de compléter cette lecture par celle de textes qui situent les données présentées par M. Vachon dans un contexte critique élargi.

Henri Lustiger-Thaler  
*Université Concordia*